

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 23 (1995)
Heft: 91

Artikel: Que be metie = Quel beau métier
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243478>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

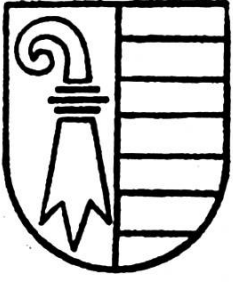
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pages jurassiennes

QUE BE METIE

Tiaind en ât djûenat, chutot de nos djoés, en on bîn s'vent di mâ de trovaie atche que convînt, que permât de diaingnie sai vie daidroit. E fât r'cognâtre que çoli n'â pe aîjie, chutôt se niun se sairait bèyie in consèye. Bîn s'vent, çoli vait de traivie. S'en on in bon è bé métie, en craît être étchappe. Tot d'in còp, hop ! chômaidge ou bîn enne âtre truerie que nôs vînt bairraie le tch'mîn. En tiudait être en l'aissôte de totes ces breueries de lai vie, mains sains le voyait, en pèse à long. E fât pare son coéraidge d'aivô ses doux bras èt peus éprouvaie de s'en tirie le meu pôssibie. Coli n'ât pe touêdge aîjie, l'aîdge peut djuere des toés.

Sains brusquaie, voili qu'en pèse de l'âtre sen, çât l'heure de lai "retraite". Voili in bé métie, en on pus les meinmes tieusains.

En yeuve tiaind en veut, en peut chiquaie ses djoinnées c'ment çoli piaît. En vait regenaie tot poitchot, dâs le maitîn à soi, s'en on lai saintè, meinme s'est fât pâre enne cainne. En trove des aimis po allais djuere és câtches, boire in bon tchavé. En on tot le temps de baidgelaie d'aivô des dgens aibié-chaints, aimiales. Coli ç'ât in tot bé métie, le pus bé qu'en poyeuche trovaie. Mains, és se fât tot de meinme survoiyie po ne pe faire de bétiges. Tiaind és n'aint pus ran è faire, è y en é que se botan è chlapaie, que mavian

yôte airdgent èt peus yôte saintè, ç'ât bîn dannaidge. Bîn s'vent, ç'ât lai rûne, lai misère dains ces ménaïdges.

C'ment que çoli alleuche, è fât saivoi se moïnaie daidroit, tot piAin-piain, po poyait djôyi de lai vie djunque en lai fin.



QUEL BEAU METIER

Lorsqu'on est jeunet, surtout de nos jours, très souvent on a du mal de trouver quelque chose qui convient, qui permette de gagner sa vie convenablement. Il faut reconnaître que cela n'est pas facile, surtout si personne ne peut donner un conseil. Bien souvent, cela va de travers. Si on a un bon et beau métier, on croit être hors de danger. Tout à coup, hop ! chômage ou une autre saleté qui vient nous barrer le chemin. On croyait être à l'abri de toutes ces chicanes de la vie, mais sans le vouloir, on passe à côté. Il faut prendre son courage avec ses deux bras et essayer de s'en sortir le mieux possible. Ce n'est pas toujours facile, l'âge peut jouer des tours.

Sans brusquer, voilà qu'on passe de l'autre côté, c'est l'heure de la retraite. Voilà un beau métier, on n'a plus les mêmes soucis. On se lève quand on veut, on arrange ses journées comme ça plait. On va vagabonder un peu partout, du matin au soir, si on a la santé, même s'il faut prendre une canne. On trouve des amis pour aller jouer aux cartes, boire un bon demi. On a tout le temps de bavarder avec les gens qui sont complaisants, aimables. Ça, c'est un tout beau métier, le plus beau qu'on puisse trouver. Mais il faut tout de même se surveiller pour ne pas faire de bêtises. Lorsqu'ils n'ont plus rien à faire, certains se mettent à boire, ils vilipendent leur argent et leur santé, c'est bien dommage. Bien souvent, c'est la ruine, la misère dans ces ménages.

Comme que cela aille, il faut savoir se conduire convenablement, tout gentiment pour pouvoir jouir de la vie jusqu'à la fin.



Un rien

Quand on aime rien n'est frivole,
Un rien sert ou nuit au bonheur,
Un rien afflige, un rien console,
Il n'est pas de rien pour le cœur.
Un rien peut aigrir la souffrance,
Un rien l'adoucit de moitié,
Il n'est rien pour l'indifférence,
Un rien est tout pour l'amitié.



R. Laroche